

ETUDE DE GENTIANA
Filière "Végétal local"

RETOURS DE SORTIES
Carex rares
Mycologie

BOTA DURE POUR LES NULS
Les messicoles (3)



La feuille



Organe de liaison et d'imagination des adhérents Gentiana



GENTIANA

Société botanique dauphinoise
Dominique Villars

Gentiana est une association de botanique, loi 1901, créée en 1990. Elle vise à connaître, faire connaître et préserver la flore Iséroise.

Le bureau :

Président : Serge RISSER
Vice-présidente : Catherine BRETTE
Trésorier : Alain Besnard
Trésorier-adjoint : Matthieu LEFEBVRE
Secrétaire : Françoise AILHAUD
Secrétaire-adjoint : Alexandre BALLAYDIER
Aymeric ROCCIA : conférences
Pascale BERENDES : animations

Mais aussi :

20 membres du conseil
d'administration, 6 salariés
permanents et 555 adhérents

Contacts :

www.gentiana.org
5 place Bir Hakeim - 38000 Grenoble
Téléphone : 04 76 03 37 37
Mail : gentiana@gentiana.org

La feuille

*Bulletin de liaison et d'information
dédié aux adhérents de l'association.*

- n° ISSN 2967-6320
- Edition saisonnière -

Comité de rédaction et de relecture :

Viviane Risser, Roland Chevreau, Anne Le Berre, Marlène Dumas, Catherine Baillon.

Mise en page : Anne Le Berre,
Marlène Dumas

Photo de couverture :

Carex umbrosa

par Martin Kopf

EDITO

Au lendemain de la Journée Technique « Plan de Gestion Différenciée et Biodiversité » organisée par Gentiana au Muséum avec le soutien de la ville de Grenoble, je me réjouis de la valorisation du travail de notre équipe salariée qui a permis d'aborder de façon scientifique et technique les diverses thématiques autour des plans de gestion différenciée et leur impact sur la biodiversité. Cela concrétise notre ambition statutaire rappelée dans notre projet associatif de déployer avec efficacité et professionnalisme des programmes d'actions auprès des collectivités locales.

Dans ce numéro, il sera question de Végétal Local, de *Carex* dans les livres ou sur le terrain, et du dernier opus de notre trilogie sur les plantes messicoles (rouges). Retenez votre soirée du vendredi 2 février, non pas pour célébrer le jour de la marmotte... mais pour découvrir le nouvel agenda botanique Gentiana 2024 dans le cadre de notre soirée conviviale pour nos adhérent-e-s.

Serge Risser

LA DEVINETTE DE ROLAND

Réponse à la question n° 133

Le bois carré (= bonnet carré, bonnet de prêtre) désigne le **fusain d'Europe** (*Euonymus europaeus*, famille des Célastracées), un arbrisseau très commun de nos bosquets. Le surnom est mérité, les tiges dressées sont presque quadrangulaires et souvent marquées de quatre crêtes blanchâtres. Les fruits sont des capsules à 4 loges rose violacé s'ouvrant sur 4 graines orangées luisantes, d'où son autre surnom « bonnet d'évêque ». Ces fruits sont toxiques et toute la plante est vomitive et purgative. Carbonisé en atmosphère close, le bois donne un charbon de bois ferme très apprécié des dessinateurs (fusain).

La décoction des fruits du fusain à laquelle on ajoute du vinaigre est utilisée populairement contre la gale. D'autre part, la poudre des graines du fusain utilisée sur la tête est de bonne réputation contre les poux.

Par contre, le bois joli (= bois gentil) (*Daphne mezereum*, Thymélacées) et le camérisier à balai (*Lonicera xylosteum*, Caprifoliacées) ont des tiges rondes.

Question n° 134

Le poivre d'eau désigne populairement :

- la persicaire âcre ?
- le ményanthe (= trèfle d'eau, *Menyanthes trifoliata*) ?
- la renouée des oiseaux (*Polygonum aviculare*) ?

SOMMAIRE

LA PLANTE DU MOMENT

If commun

(*Taxus baccata*)

Arbre sacré pour les celtes, symbole de mort pour beaucoup d'autres, l'if est tantôt apprécié, tantôt rejeté.

Voici quelques unes de ses caractéristiques :

Une croissance très lente et une longévité qui peut atteindre plus de mille ans.

Un bois imputrescible, souple et robuste, d'une belle teinte orangé-rougeâtre.

Une toxicité de toutes les parties de l'arbre, (sauf l'arille rouge entourant la graine).

Ceci peut expliquer la disparition des grandes ivaies qui peuplaient autrefois l'Europe : en effet, son bois servant à fabriquer des arcs était aussi très recherché en marqueterie et les arbres étaient souvent arrachés pour éviter l'intoxication du bétail.

Malgré tous les tourments que les humains lui ont fait subir, le conifère n'est pas rancunier et nous fournit aujourd'hui des molécules (que l'on synthétise à partir de son feuillage) utilisées pour soigner certains cancers. On replante donc aujourd'hui des ifs à cette fin.

A travers l'histoire, on voit bien comment l'if peut symboliser la domination des humains sur la nature : détruire ou replanter ? L'important c'est de servir nos intérêts...

Marlène Dumas



photo : Catherine Baillon

EDITO-----	2
<i>Par Serge Risser</i>	
LA DEVINETTE DE ROLAND-----	2
Réponse à la question n°133 et question n°134	
<i>Par Roland Chevreau</i>	
LA PLANTE DU MOMENT-----	3
If commun (<i>Taxus baccata</i>)	
<i>Par Marlène Dumas</i>	
VIE DE L'ASSOCIATION-----	4
Nouvelles du CA et des salariés	
<i>Par Anne Le Berre</i>	
Hommages à Gilles Pellet et Jacques Zaffran	
ETHNOBOTANIQUE-----	4
Jardin botanique de St Jean de Luz	
<i>Par Roger Marciau</i>	
<i>Carduus</i>, <i>Cirsium</i> et chardons vernaculaires	
<i>Par Roland Chevreau</i>	
ETUDE DE GENTIANA-----	6
"Végétal local"	
<i>Par Louise Peyrigue</i>	
RETOURS DE SORTIES-----	8
La journée des quatre <i>Carex</i>	
<i>Par Alain Poirel et Martin Kopf</i>	
Sortie mycologie	
<i>Par Anne Le Berre</i>	
BOTA DURE POUR LES NULS-----	11
Les messicoles rouges	
<i>Par Catherine Baillon</i>	
LE COIN DU BOTANISTE-----	15
Les <i>Carex</i> de France	
<i>Par Viviane Risse</i>	
RECETTE BOTANIQUE-----	15
Vin de nèfles	
<i>Par Roland Chevreau</i>	
VOS RENDEZ-VOUS GENTIANA-----	16
L'agenda	

Nouvelles du CA et de l'équipe salariée

Nouveau site Internet : seules des corrections de détail restent à effectuer. Vous pourrez le découvrir, tout beau tout neuf, début 2024.

Situation MNE : l'AGMNE (Association de Gestion de la Maison de la Nature et de l'Environnement), qui assure la continuité des services dans cette phase transitoire, poursuit ses discussions avec les différents partenaires et associations pour trouver une solution plus pérenne. Elle gère avec les salariés les questions matérielles quotidiennes.

Equipe salariée : la charge de travail est toujours importante, et 3 personnes en CDD renforcent actuellement l'équipe. Les problèmes de trésorerie du début de l'automne, dus à des retards de paiement, ont pu être résorbés.

Abonnement à La Feuille : le CA a décidé d'augmenter légèrement le prix de l'abonnement « papier » à La Feuille (de 15 à 18 €), principalement à cause de la hausse des tarifs postaux.

Anne Le Berre

Hommages à Gilles Pellet et Jacques Zaffran

Samedi 25 novembre, Gilles Pellet nous a quittés suite à une longue maladie. Gilles était enseignant en biologie et écologie végétale. Pendant huit ans, il a encadré des stages pour la préparation des licences et maîtrises au jardin Alpin du Lautaret, puis à l'université de Chambéry. Il était adhérent de Gentiana et il s'est beaucoup investi pour l'association à travers des activités d'enseignement et d'animation de sorties botaniques autour de Saint Marcellin et dans le Vercors (sa montagne préférée). Avec beaucoup de pédagogie et de gentillesse, il a su transmettre ses connaissances et sa passion pour la botanique et les milieux. Ses petites blagues et son sourire nous manqueront.



Claude Berger

C'était il y a 10-12 ans.

Lors d'une sortie botanique que j'encadrais dans la commune de Gilles et où il était simple participant, j'avais eu des compliments flatteurs de sa part. Mais l'élève, dès les années suivantes, s'est rapidement élevé bien au-dessus du maître. Tout en restant d'une modestie incomparable.

Roland Chevreau

Jacques Zaffran, ancien professeur de l'Université de Marseille, éminent botaniste spécialiste de la flore de l'île de Crète est décédé au mois de novembre. Il était notre guide lors du stage botanique organisé pour Gentiana dans l'ouest de la Crète en mai 2022. Avec lui, les 7 participants avaient découvert les spécialités de la flore crétoise. Gentiana présente ses condoléances à ses enfants.

Serge Risser

Un jardin botanique sur le littoral basque à St Jean-de-Luz en pleine ville !

Rien de mieux lorsque l'on veut découvrir la flore et la végétation d'un territoire inconnu que de rechercher les parcs et jardins botaniques de toutes tailles. On est parfois déçu mais on découvre également des perles de jardin utilisant de manière impressionnante le terrain disponible. C'est le cas du Jardin botanique littoral de Saint-Jean-de-Luz situé au bord du sentier littoral. Ce petit bijou de 2,5 ha est inséré au sein du tissu urbain dense de la Commune mais s'ouvre sur la falaise littorale d'Archilua, surplombant l'océan.

On y accède par la partie basse ombragée et forestière avec une belle collection de magnolias. On monte sous une pinède, une chênaie fraîche. En accédant au sommet, on parcourt une lande côtière,

puis les dunes blanches et grises en même temps que l'on découvre le magnifique paysage de la côte basque et du sentier littoral. Des petites zones humides complètent la diversité des habitats naturels. A la descente, on découvre de nombreux dispositifs pédagogiques sur l'usage des plantes et la classification bien intégrés dans la végétation.

Un jardin botanique de l'âge de Gentiana !

L'idée de créer un tel site à Saint-Jean-de-Luz destiné à conserver des espèces est née dans les années 1980, dans le sillage de deux botanistes fortement impliqués dans la connaissance des milieux naturels régionaux : Jean Bost, enseignant en sciences naturelles et Paul Jovet, scientifique reconnu, disparu en 1991. Celui-ci a été directeur du



Laboratoire de Phanérogamie au Muséum de Paris. Il a été initié aux richesses du Pays Basque dès les années 1930. Il a constaté au fil des années la



Serapias cordigera

disparition d'espèces, de biotopes et de paysages, et a défendu ardemment le projet du Jardin botanique, conservatoire des espèces menacées du littoral. Le projet prend forme après son décès et le jardin est dessiné dans les années 1990 par Anne-Elizabeth Wolf, architecte-paysagiste et botaniste.

Géré selon les techniques respectueuses de l'environnement, le Jardin offre à ses visiteurs une promenade au travers des milieux naturels du littoral basque : la pinède littorale, la chênaie atlantique, les dunes, les milieux humides, les landes maritimes, les falaises, etc... De plus, de nombreuses plantes exotiques adaptées aux jardins de la Côte basque forment la trame du labyrinthe des familles botaniques et des plantes des cinq continents.

Un pavillon à l'entrée accueille les visiteurs et héberge le conservatoire botanique national sud-atlantique.

<http://www.cbnsa.fr/>

www.saintjeandeluz.fr/fr/a-voir-a-faire/jardin-botanique/

Le jardin est ouvert de fin mars à octobre.

Roger Marciau

Carduus, Cirsium et chardons vernaculaires

Dans certains ouvrages (anciens), les *Carduus* (10 espèces en France, 90 dans le monde) et les *Cirsium* (26 espèces en France et 250 dans le monde) sont tous des chardons.

Petit rappel : les *Carduus* ont des aigrettes à soies toutes dentées alors que les *Cirsium* ont des aigrettes toutes ou majoritairement plumeuses.

Mais, ce qui nous intéresse, c'est de savoir à quelles sauces le terme « chardon » a pu être mis.

On le trouve en effet dans 3 grandes familles.



Eryngium spinalba

D'abord un cas dans les Caprifoliacées. Il s'agit de *Dipsacus fullonum* qu'on voit sous le nom de chardon à foulon (= cardère, cabaret des oiseaux, peigne à loup).

Ensuite, on rencontre ce terme dans les Apiacées : c'est le cas des 5 panicauts (*Eryngium*).

-chardon bleu des Alpes (*Eryngium alpinum*)

-chardon bleu des Pyrénées (*Eryngium bourgatii*)

-chardon Roland (= chardon roulant) (*Eryngium campestre*)

-chardon bleu maritime (*Eryngium maritimum*)

-chardon blanc (= épine blanche) (*Eryngium spinalba*)

Enfin, le terme est employé pour traduire 3 genres dans les Astéracées.

-chardon doré (*Carlina vulgaris*)

-chardon béni (*Centaurea benedicta*)

-chardon étoilé = chausse-trape (*Centaurea calcitrapa*)

-chardon Marie = lait de Notre Dame (*Silybum marianum*).

Roland Chevreau

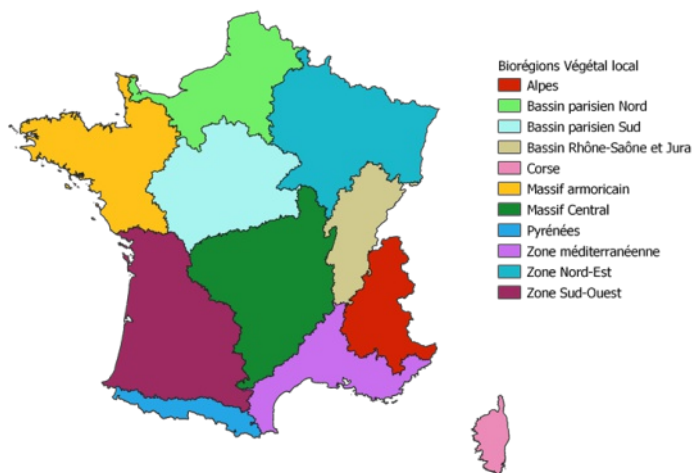
Végétal local

Développement de la filière « plants de vivaces herbacées »

Les espèces sauvages et indigènes sont de plus en plus utilisées dans des projets d'aménagement ou de renaturation ; en plus d'assurer la préservation de la biodiversité locale, elles permettent une meilleure restauration des écosystèmes (soutien à la faune, corridors écologiques) que les espèces horticoles et non indigènes encore majoritairement utilisées.

La marque Végétal local encadre la filière à l'échelle nationale et garantit :

- l'origine des végétaux : collecte, production et utilisation au sein d'une même biorégion ;
- la diversité génétique : de petites quantités sont prélevées sur un maximum d'individus, afin de préserver la ressource et de conserver la variabilité entre individus (faciliter l'adaptation au milieu et au changement climatique).



Recensement des besoins

Gentiana travaille sur le développement de la filière à l'échelle de l'Isère. Après deux premières années de travail sur les arbres et arbustes, nous nous sommes penché-es sur les vivaces. Des échanges avec les collectivités et pépinières locales, ainsi que des retours d'expérience à l'échelle nationale, nous ont permis de mettre en évidence 4 types d'aménagements urbains pour lesquels des alternatives au 100 % horticole et exogène pourraient être intéressantes : les massifs soleil, les massifs ombre, les rocailles et les zones humides.

Construction des palettes végétales

Nous nous sommes donc attelé-es à créer des palettes végétales pour chaque aménagement. A partir de la liste des espèces vivaces présentes en Isère, on retire :

- les espèces interdites de collecte, menacées d'extinction, introduites dans le département et exotiques envahissantes ;
- les espèces qui ne vivent pas dans les conditions écologiques de l'aménagement (altitude, exposition, humidité, sol) ;
- les espèces jugées inesthétiques par rapport aux attentes horticoles (taille, port, rudérale...)
- les espèces peu abondantes sur le territoire et ne permettant pas d'être collectées selon le cahier des charges de la marque Végétal local.



Echinops ritro, Rhaponticum coniferum, Centaurea scabiosa

Pour chacune des 4 palettes ainsi créées, on hiérarchise les espèces afin de faire ressortir celles les plus intéressantes pour la filière et ainsi orienter la collecte de graines.

Collecte des graines

La collecte de graines s'est étalée sur une dizaine de journées, entre juin et octobre, sur 13 sites à travers le département ; des côteaux secs ont été ciblés, afin de privilégier des espèces résistantes à la sécheresse.

Certaines sorties se sont faites en groupes, avec des adhérentes motivées pour s'initier à la collecte sauvage !



Journées de collecte aux Vouillants

Bilan et mise en production

Au total, près de 50 espèces ont été collectées, dont 38 en nombre suffisant pour pouvoir être labellisables. Les graines ont été données à 3 pépinières intéressées par la démarche, afin de lancer des tests de production dès cette année.



Helianthemum nummularium, *Rhaponticum coniferum*, *Prunella grandiflora*

Filière Ligneux Végétal local

Pour la 3ème année consécutive, Gentiana collecte également des graines d'arbres et arbustes en collaboration avec la FDCL. Cet automne, 36 kg de fruits ont été collectés sur ... 36 espèces !



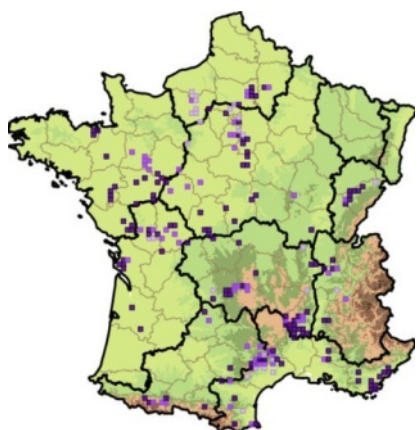
Louise Peyrigue

La journée des quatre *Carex*

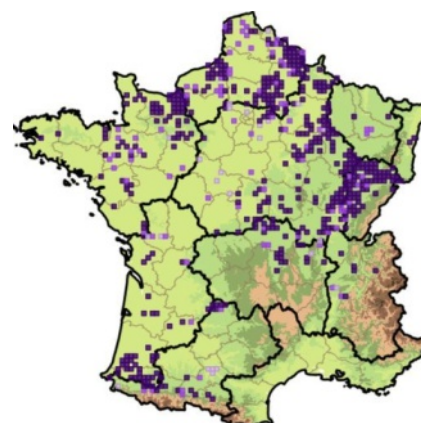
En cette fin Avril 2023, une dizaine de membres de Gentiana, principalement des salariés et stagiaires, se retrouvent pour aller prospecter dans la vallée de la Basse Isère et les Chambarans. L'objectif de cette sortie est la recherche de *Carex* ou Laiches, notamment 4 espèces rares en Isère. Même si ce genre n'est pas toujours spectaculaire, même si une blague de botaniste prédit que, dans la famille des Cypéracées, on « s'y perd assez ». Représentés par 130 espèces en France métropolitaine, les *Carex* sont présents dans tous les milieux. Ils constituent parfois l'essentiel de la biomasse herbacée (comme dans les cariçaies) et finalement, leur identification est plutôt aisée en comparaison avec d'autres groupes.

Les 4 *Carex* recherchés appartiennent au groupe des hétérostachyés c'est-à-dire qu'ils possèdent plusieurs épis dont des épis mâles et des épis femelles bien différenciés. Les fleurs femelles de nos 4 *Carex* ont trois stigmates. Ces deux critères réunis excluent déjà la moitié des espèces...

Un premier arrêt sur la commune de Saint Gervais, permet de voir *Carex depauperata* Curtis ex With., 1787, une espèce très dispersée en France et plutôt discrète malgré sa taille. La laiche appauvrie porte bien son nom avec ses épis femelles présentant 3 à 10 gros utricules à long bec. Elle affectionne les bois chauds, où elle préfère les zones très ombragées.



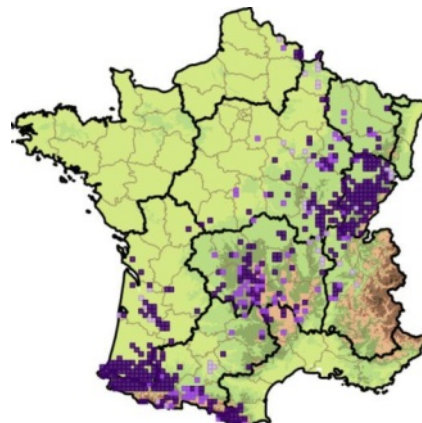
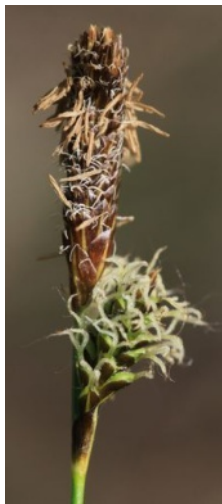
Vers St-André-en-Royans nous observons côte à côte, *Carex strigosa* Huds. et *Carex sylvatica* Huds.. Les deux espèces sont très ressemblantes et il faut bien observer les utricules pour faire la différence ! Ceux de *C. sylvatica* sont allongés avec un bec long ; ceux de *C. strigosa* sont en fuseau sans bec net. Les épis femelles sont très grêles, plus lâches que ceux de *C. sylvatica*. C'est une plante des bois humides et bords de rivières avec une répartition très inégale en France.



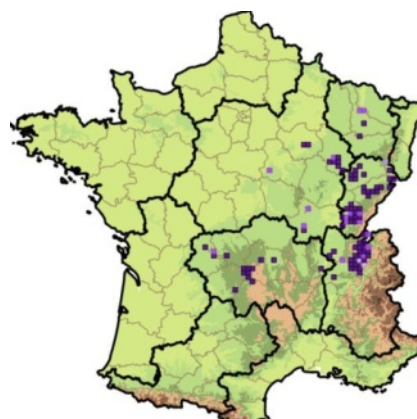


Nous poursuivons notre périple à la recherche de *Carex umbrosa* var *umbrosa* Host qui n'est pas répertorié en Isère mais qui est présent, à proximité immédiate, en Drôme.

Un arrêt côté Isère nous permet d'observer un *Carex* nettement cespiteux, relativement grand à utricules velus... mais pas de bractée engainante : il s'agit de *C. pilulifera* L.. Côté Drôme, nous trouvons, non sans difficulté, *Carex umbrosa*, rare en Rhône-Alpes. Il est plus grand, avec une bractée inférieure nettement engainante et des épis femelle plus fournis composés d'utricules très velus.



Un dernier arrêt près d'un étang à Bossieux permet de voir *Carex pilosa* Scop. qui est rare en Isère. Ce *Carex* nettement stolonifère à feuilles velues (contrairement à *C. strigosa* et *C. sylvatica*) forme parfois de grandes colonies lâches dans les sous-bois frais.



Une journée bien remplie où plus de 15 espèces de *Carex* auront été rencontrées d'autant que, sur le trajet, des yeux bien aiguisés repèrent à plus de 50 km/h une belle brassicacée trônant sur un tas de terre rapportée. Il s'agit de *Thlaspi alliaceum* L., seulement connu par quelques rares observations en Isère !

texte et photos : Alain Poirel et Martin Kopf

Sortie mycologique du samedi 28 octobre

Les champignons ne sont pas des plantes. Ils forment un règne à part, les Fonges (ou Fungi). Cela n'empêche pas les botanistes, parfois également mycologues comme nos encadrants Michel Bizolon et Patrick Albertini, de s'y intéresser.

Nous étions une vingtaine ce samedi matin à arpenter, l'oeil rivé au sol, les pelouses humides du campus de St Martin d'Hères. De grosses amanites blanches avec un anneau crémeux (*Amanita ovoidea*) attirent notre attention. Elles ont l'air appétissantes mais leur consommation est déconseillée, à cause du risque de confusion avec d'autres amanites mortelles. Autres champignons blancs, beaucoup plus petits, des lépiotes pudiques (*Leucoagaricus leucothites*) ; les lépiotes possèdent un anneau sur le pied, mais contrairement aux amanites, elles n'ont pas de volve. Un peu plus loin, Michel et Patrick identifient un champignon brun-roux comme un paxille rubicond (*Alnopaxillus rubicundulus*) ; il est proche d'un aulne (*Alnus glutinosa*), avec lequel il est en symbiose mycorhizienne. L'habitat est un critère important à prendre en compte pour la détermination des champignons, notamment pour les espèces mycorhiziennes ou parasites.

A la base de peupliers imposants (*Populus nigra*), nous trouvons 2 espèces parasites : des pholiotes du peuplier (*Clytocybe cylindrica*), bons comestibles au chapeau marron, lames crème et pied muni d'un anneau, et de gros polypores en consoles (*Ganoderma aplanatum*) dont les pores très fins se tachent au toucher : on peut y faire des dessins.

Des champignons beaucoup plus petits se dissimulent dans l'herbe : plusieurs mycènes (*Mycena*), espèces grêles à lames blanches (et sporée blanche) difficiles à déterminer sur le terrain, des psathyrelles (*Psathyrella*), des coprins (*C. comatus*, *C. micaceus*, *C. parasola*) dont les lames noircissent et se liquéfient à maturité.

Dans une zone boisée où du broyat a été déversé poussent des petits strophaires orangés très décoratifs (*Leratiomyces ceres*).

Nous avons observé plus d'une vingtaine d'espèces dans ces pelouses arborées où

des plantes exotiques ornementales (certaines envahissantes) côtoient arbres et autres végétaux indigènes.



Ganoderma aplanatum



strophaires orangés - *Leratiomyces ceres*

Anne Le Berre

Les messicoles rouges

Après les plantes bleues, puis blanches, nous allons poursuivre notre découverte des plantes messicoles par les plantes rouges ou violacées.

Dans la nature on trouve peu de plantes de ces couleurs.

Pour les plantes messicoles rouges, la plus emblématique et la plus fréquente est le coquelicot (ou les coquelicots puisque nous verrons qu'il y en a plusieurs espèces).

Mais nous verrons aussi l'adonis, le mouron rouge, la nielle des blés..

Les coquelicots *Papaver - Papaveraceae*

Tout le monde connaît le coquelicot, mais même si l'un est plus fréquent, on en trouve 3 espèces en Isère. Tous secrètent un latex blanchâtre lorsqu'on coupe sa tige et ont des pétales « fripés ».

Les pétales des coquelicots contiennent du mucilage aux vertus adoucissantes ; ils entrent dans la confection de sirop antitussif surtout pour les enfants ; de plus grâce à de nombreux alcaloïdes les coquelicots ont un effet calmant et sédatif.

Papaver rhoeas (L.)

C'est le coquelicot le plus commun, qui pousse dans les champs cultivés parfois en très grand nombre, sans doute celui qui a été immortalisé dans le tableau du peintre Renoir.

Cette plante de 20 à 60 cm est dressée, très velue.

Ses feuilles très découpées ont un segment terminal bien développé.

Les 2 sépales tombent à l'épanouissement de la fleur qui a 4 pétales rouge vif. Les pétales sont grands et n'ont pas toujours de tache noire au centre.

Les filets des étamines (noires et très nombreuses) sont filiformes. Les stigmates sont sur un disque lobé. Celui-ci grandit après la fécondation pour donner une capsule courte, ovale, glabre. A maturité, le sommet du lobe se soulève pour laisser passer de très nombreuses graines minuscules.



***Papaver dubium* (L.)**

Ce coquelicot est lui aussi velu, sa tige varie de 20 à 60 cm.

Ses feuilles sont très découpées, à segment terminal peu développé – Ses feuilles glaucescentes ont des segments lancéolés-aigus.

Les pédoncules ont des poils appliqués.

Les fleurs rouge vif assez grandes ont des anthères violacées, et 4 à 12 stigmates sur le disque.

La capsule est assez épaisse, glabre, en massue.



***Papaver argemone* (L.)**

Cette petite plante annuelle, de 10 à 40 cm, a une tige simple dressée et très velue.

Ses feuilles sont très découpées à lobes lancéolés linéaires.

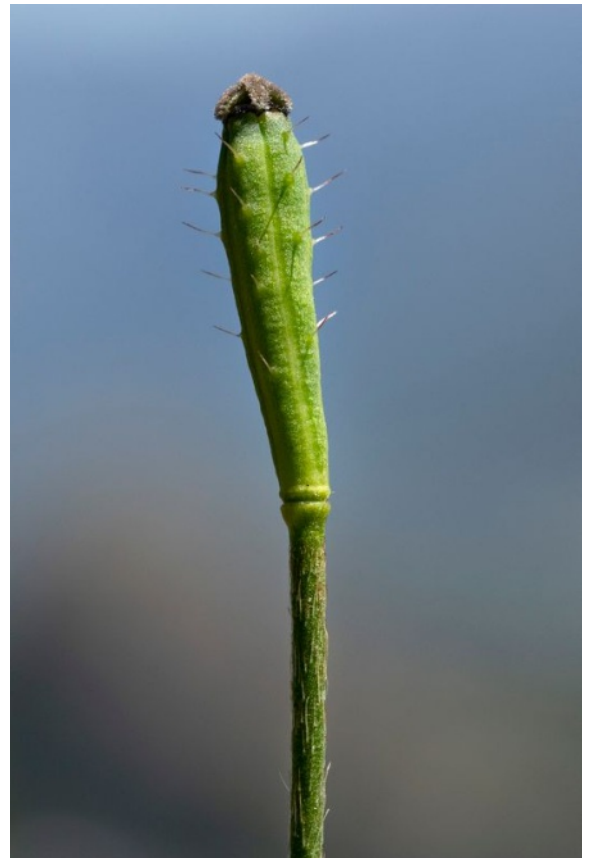
Ses sépales sont un peu velus.

La fleur est petite, rouge clair avec parfois des taches

noires au centre ; les pétales ne se touchent pas. Les étamines sont noires.

Les stigmates sont sur un disque sombre

La capsule est longue, en massue, hérissée de poils et surmontée par le disque.



L'adonis - *Adonis flammea* Jacq.**Ranunculaceae**

Cette plante de 20 à 40 cm est très peu signalée en Isère, sans doute par manque de recherche, car d'après Flora gallica on peut la trouver dans presque toute la France.

On la remarque par sa couleur rouge vif dans des champs de céréales encore verts.

Sa tige est simple, parfois rameuse, souvent pubescente.

Les sépales sont appliqués contre les pétales velus.

Les pétales ont un nombre variable (jusqu'à 9) et certains peuvent avorter.

Ils sont étroits, oblongs, avec souvent une tache noire à l'onglet, et ne se chevauchent pas.

Les anthères sont d'un violet noirâtre, l'épi fructifère est allongé et assez lâche, avec des carpelles glabres. Il faut les examiner de près pour être certain de la détermination ! (selon Flora gallica).

**Le mouron rouge - *Lysimachia arvensis* (L.) U.Manns & Anderb - Primulaceae.**

C'est une petite messicole qu'on ne remarque guère. Cette plante annuelle mesure de 10 à 30 cm ; elle est glabre, très rameuse, avec des tiges étalées ou ascendantes.

Ses feuilles sont alternes, sessiles, ponctuées de points noirs en dessous.

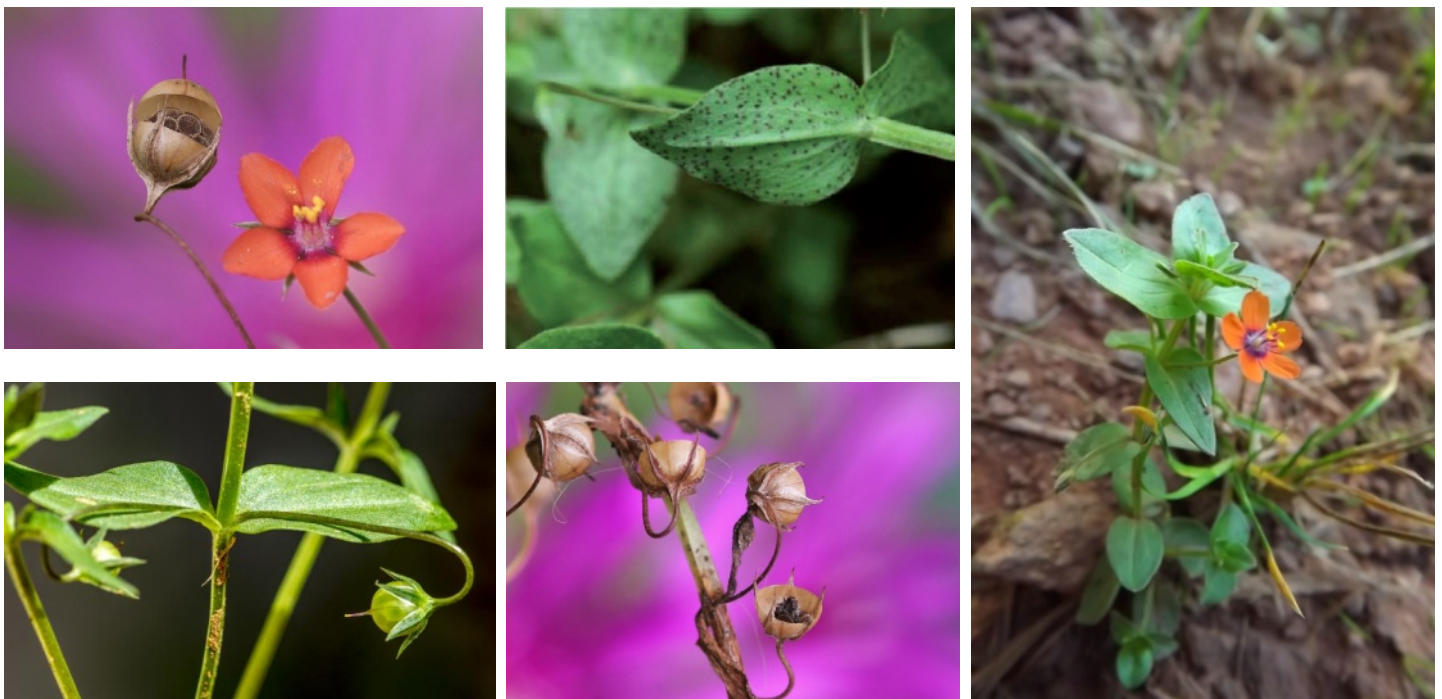
Le calice a des lobes très lancéolés.

Les fleurs solitaires sur des pédoncules opposés, filiformes, se recourbent en crochet.

La corolle est assez petite, en roue, rouge pâle.

La capsule est globuleuse et s'ouvre en deux pour semer les graines minuscules.

Cette petite plante est toxique pour les animaux mais présente aussi des risques pour l'homme.



La nielle des blés - *Agrostemma githago*

L. - Caryophyllaceae

Cette plante, plus grande, mesure de 30 à 100 cm. Elle est dressée, peu ramifiée, très velue.

Les feuilles linéaires, lancéolées, aiguës, sont sessiles.

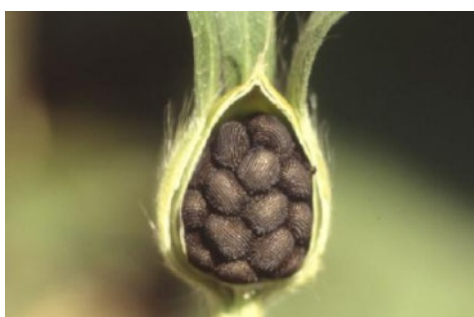
Les fleurs sont longuement pédonculées.

Le calice, de 3 à 7 cm, a des dents linéaires et dépasse nettement les 5 pétales.

Ceux-ci sont rose violacé, entiers, à gorge plus pâle.

Les graines noires, très petites, sont très toxiques, et mêlées aux céréales, ont provoqué de graves intoxications : toute la plante et particulièrement les graines contiennent une teneur importante en

saponosides. L'action conjointe de ces saponosides et d'une protéine atoxique ont rendu la nielle responsable d'intoxications agroalimentaires graves lors de la transformation du blé en farine. Aujourd'hui, les techniques modernes avec des herbicides et le choix de nouvelles semences de blé ont résolu les risques d'intoxication. Les symptômes pouvaient être aigus ou chroniques (alors l'intoxication chronique s'appelait "githagisme") : ils se manifestaient par des douleurs abdominales, des vomissements, de la diarrhée, un amaigrissement, affaiblissement, des vertiges et de l'essoufflement.



texte : Catherine Baillon

photos : Catherine Baillon, Florealpes, tela botanica

Guide expert des Carex de France

David Hamon, éditions biotope

Cela faisait quelques années que je notais les noms des *Carex* vus en stage botanique dans mon petit carnet. En fait, depuis les stages guidés par Marie Duval dans les Vosges et le Jura. J'en avais constitué une petite collection, au cas où. Nous avons également fait l'acquisition du guide « les *Carex* de France » des éditions Biotope qui dormait tranquillement sur son étagère. Jusqu'au jour où je me suis dit « c'est maintenant, je me mets aux *Carex* ». Nous étions en Aveyron, en mai 2023, guidés par Ronan Delmas qui nous faisait découvrir son pays natal, notamment la tourbière des Rauzes et ses nombreux *Carex*. De retour à la maison, j'empoignai le guide et je commençai à le lire par le commencement. Jamais je n'avais fait ça ; en ouvrant une nouvelle flore, je saute systématiquement le baratin préliminaire pour chercher le début de la clé, en pestant contre l'auteur qui ne l'a pas mis en première page.

Je dois avouer que la lecture de ces 40 pages n'est pas une perte de temps pour une néophyte. Je feuilletai ensuite les photos en cherchant les noms collectés dans mon carnet. Rien à dire sur les fiches espèces qui ont le bon goût de rassembler les critères, les photos, le dessin et la carte de répartition sur une double page. J'appréciai particulièrement les



planches et tableaux comparatifs qui permettent de discriminer des espèces proches (ex : *demissa*, *flava*, *lepidocarpa*, *oederi*). Dommage qu'on n'y trouve pas la page des fiches espèces, ce qui oblige à repasser par l'index, seul défaut mineur que j'ai trouvé à cet ouvrage.

Il fallait maintenant mettre le guide à l'épreuve. Lui qui n'avait encore jamais vu la lumière du jour se trouva grand ouvert au milieu de mon jardin. Je me mis en quête d'un *Carex* et commençai sa détermination. Premier échec. Retour du guide à la case départ, sur l'étagère.

Je retentai le lendemain. Oh surprise ! *Carex flacca* ! Alain Poirel a beau dire qu'on peut appeler « *Carex flacca* » n'importe quel *Carex* de France avec seulement 50 % de chance de se tromper, j'étais tout de même très contente de moi. Je me mis en quête d'un autre *Carex*. Sans succès. Je pris conscience, ce jour-là, que les *Carex*, que je n'avais jamais

regardés et encore moins recherchés, ne courent ni les rues ni les campagnes. A croire qu'on ne les rencontre que dans les stages botaniques !

Viviane Risser

Vin de nèfles

La nèfle est le fruit du néflier (*Crataegus germanica*, *ex-Mespilus germanica*) qui se trouve dans la famille des Rosacées.

Recette (pour 6 litres)

- cueillir 50 nèfles (en novembre, après les premiers gels : il faut que les nèfles soient blettes)
 - les mettre dans un récipient d'environ 8-10 l.
 - verser dans celui-ci un litre d'alcool à fruits à 40°, un kg de sucre roux et 5 l. de vin blanc à 12-13°
 - remuer tous les 2 ou 3 jours pendant 4 à 6 mois
 - filtrer pour mettre en bouteille
 - vider le résidu dans un torchon pour tordre et récupérer un demi-litre de plus (pas de gaspillage)
- boire frais (c'est une boisson à environ 20°).



Roland Chevreau et Gérald Suzan
(membres de Gentiana)





L' AGENDA

Rappel :


Les inscriptions aux sorties Gentiana sont obligatoires pour faciliter leur organisation et elles se font directement sur un formulaire Internet (framaform). Le lien pour l'inscription est diffusé quelques semaines avant les sorties à l'ensemble des adhérents ayant fourni une adresse électronique (d'où l'importance de signaler tout changement d'adresse électronique). La validation génère un courriel de confirmation qui vous est envoyé avec le lieu exact du rendez-vous. Les adhérents qui n'ont pas de messagerie électronique peuvent toujours s'inscrire par téléphone au 04 76 03 37 37.

Vous avez une idée d'article que vous souhaiteriez publier dans "la feuille".
Soumettez-la nous !
(viviane.risser@wanadoo.fr)






Cours

-  Reconnaissance des arbres par les bourgeons **jeudi 11 et jeudi 25 janvier (soirées)**
-  Papillons de jour et plantes hôtes **samedi 24 février**

Sorties




-  Reconnaissance des arbres par les bourgeons **samedi 27 janvier**





-  Gagées et cigognes (Pierre-Aiguille - Drôme) **samedi 3 février**
-  Reconnaissance des arbres par les bourgeons **samedi 17 février**
-  Nivéoles de printemps (Vaulnaveys) **mercredi 21 février**
-  Nivéoles de printemps (Blandin) **samedi 24 février**
-  Nivéoles de printemps (Rachais) **samedi 9 mars**
-  "Mision Flore" : Orchis géant (Meylan) **mercredi 13 mars**
-  Nivéoles de printemps (St Hilaire du Touvet) **samedi 23 mars**

Conférences

(à l'auditorium du Muséum d'Histoire Naturelle de Grenoble à 18h30)

-  Film "Cueilleurs par nature" **vendredi 19 janvier**
-  Sauvages de ma rue par Gentiana **vendredi 9 février**
-  Plantes sauvages comestibles par Mathilde Simon **vendredi 22 mars**

Événements

-  Soirée associative **vendredi 2 février**
-  Assemblée Générale **samedi 16 mars**

MEMO !

pour 2024 : PENSEZ A RENOUVELER VOTRE ADHESION !

Membre actif individuel.....	20 €
Membre de soutien.....	50€ ou plus
Petit budget.....	10 €
Famille.....	30 €
Association.....	30 €
Abonnement "papier" à La feuille	18 €